

Télérama

Festival Off d'Avignon 2019 Spectacles à ne pas manquer



T Désintégration

En 2006, paraissait le témoignage de l'essayiste Ahmed Djouder. Quadra né quelque part en Lorraine, il avait soudain buté sur la question de sa nationalité lors d'un entretien d'embauche. Français ? Certes mais pas seulement. « *D'origine algérienne aussi* ». Son trouble l'a alors saisi au point de se lancer dans un récit en forme de témoignage à vif. Il y passe en revue, via le prisme de l'intimité familiale, cinquante années d'histoire de l'immigration algérienne avant de s'interroger sur l'avenir et la place des jeunes de la quatrième génération.

Kheireddine Lardjam, metteur en scène algérien travaillant sur les deux rives de la Méditerranée, a trouvé, dans la première partie, le ton juste pour évoquer tous les travers et les empêchements de ces familles contraintes par la pauvreté et le manque d'ouverture du « pays d'accueil » (quelle ironie!). Des images symboliques du pays natal défilent sur trois panneaux séparés où alternent trois acteurs (dont Linda Chaïb et Azeddine Benamara, fortiches) campant les inadaptations des pères et des mères à un monde dont ils n'ont pas les clés. C'est ironique et terriblement mélancolique aussi. Une idée est lancée discrètement au public (aux inclus?) : « *Si vous nous aviez un peu mieux aimé, nous aussi on aurait écouté la radio et Dolto...* » Sous-entendu : on aurait ainsi appris à mieux parler, à mieux communiquer, à nous décentrer. Adresse poignante. Changement d'ambiance. Un filet de foot tombe des cintres et trois silhouettes de jeunes à la dent dure apparaissent derrière. Remonte alors par leurs voix les violences de la colonisation française en Algérie, qu'il est toujours salutaire de rappeler. « L'intégration » ? Le concept rebondit ici telle une balle sortant du terrain de jeu. Le ton est plus dur, le discours plus univoque. On se demande alors si le registre de la première partie n'était pas plus efficace pour laver en commun le linge sale. **E.B.**

Désintégration, d'Ahmed Djouder, mise en scène Kheireddine Lardjam, jusqu'au 25 juillet, à 14h05, à La Manufacture.